

KINDIATLANTIQUE

Une coopération franco-guinéenne, au service du développement

N° 9

EDITORIAL



Il y a deux ans, lors de la grève générale début 2007, de nombreux guinéens ont manifesté une forte volonté de changement. L'actualité de la fin d'année 2008 laisse poindre l'espoir d'une possibilité de changement pour la Guinée. C'est du moins le vœu qu'on peut souhaiter à nos amis guinéens en ce début d'année.

Depuis trop longtemps la population de cette ancienne colonie française, qui a célébré ses cinquante ans d'indépendance le 2 octobre dernier, figure parmi les plus pauvres de la planète.

Pourtant la Guinée est un pays naturellement riche, c'est le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, son sol renferme des réserves importantes de bauxite, de fer et d'or.

Après l'indépendance, Sekou Touré régna en maître absolu pendant 25 ans sur le pays. Et en 1984 après sa mort, Lansanna Conté pris le pouvoir par un coup d'état et lui aussi dirigea le pays de façon très autocratique.

Vingt quatre ans plus tard, l'histoire se renouvelle, après le décès de Lansanna Conté, c'est à nouveau suite à un putsch qu'un jeune militaire, Moussa Daris Camara, renverse l'ancien régime. Dès son installation, il a promis de mettre fin à la corruption qui mine ce pays potentiellement prospère. Il s'est également engagé à organiser des élections présidentielles auxquelles il ne sera pas candidat. Espérons que ces annonces ne soient pas que de belles intentions, mais que, contrairement au passé, elles soient mises en pratique par des actes concrets.

Plus que jamais la Guinée a besoin d'un maximum de soutiens pour mettre progressivement en place une réelle gouvernance démocratique et une réelle politique de développement local pour réduire la pauvreté.

La coopération engagée à l'initiative du Conseil Général entre la Loire Atlantique et la région de Kindia s'inscrit dans cet objectif d'accompagner la mise en œuvre d'une politique de développement local pour les guinéens et par les guinéens. En effet, les appuis apportés dans le cadre de cette coopération visent à faire émerger des acteurs ayant la volonté et l'ambition d'œuvrer pour le développement économique, social et humain de leur pays.

Cette coopération exemplaire est reconnue bien au-delà des frontières de la région de Kindia, et souvent Kindia est cité comme référence pour la structuration et le fonctionnement de ses organisations sociales, économiques et institutionnelles.

Espérons que les nouveaux futurs dirigeants de la Guinée s'inspireront de ces expériences concrètes de développement local et de fonctionnement démocratique. Ainsi nous aurons, au travers de cette coopération décentralisée, participé à la construction d'un monde plus solidaire et à faire de la Loire Atlantique le département de toutes les solidarités.

Pierre DEMERLE, Président de Coopération Atlantique Guinée 44



Sommaire

Éditorial : Pierre DEMERLE	1
Les projets en cours	2/3
Paroles d'acteurs	4/5
Dossier : Séminaire jeunesse à Kindia	6/7
Vie associative	8

Un Journal édité par :

L'Association Coopération Atlantique - Guinée 44

9, rue Jeanne d'Arc
44 000 NANTES
Tél: 02 40 35 59 80
Fax: 02 40 35 59 90
E-mail : guinee44@cg44.fr
Site Web: <http://www.guinee44.fr>

Directeur de publication : Pierre DEMERLE

Rédacteur en chef : Nicolas MARTIN

Réalisation : Marie C. HEMON, Jo. CORREA, et Maurice ROQUES

Comité de rédaction : Pierre DEMERLE, Amadou DIALLO, Ahmed Sékou BANGOURA, Mamadi DIAWARA, Diaraye DIALLO, Foulémattou CAMARA, Patrick, Isabelle, Michelle, Annie et Bernard, Michel HIVERT, Elsa CARDINAL, Audren RAGOT, Alama KEITA, Antonio MICALIZZI et Emilia GALATI

PROJETS EN COURS

Observatoire de Kindia : bilan et perspective

Amadou DIALLO, Chercheur au CRA Foulaya, animateur de l'Observatoire de Kindia

L'idée de créer un observatoire pour la préfecture de Kindia s'inscrit en réponse à la diversité croissante des interventions liées à la pluralité des acteurs du développement et à la multitude des collectivités ciblées. L'expérience de ces dernières années en matière de gestion des collectivités locales montre que les acteurs économiques et sociaux ainsi que les administrations souhaitent non seulement coordonner leurs interventions mais aussi trouver les moyens de suivre la mise en œuvre et l'impact des actions menées. Ils ressentent aussi le besoin de rendre disponibles les informations existantes dans les collectivités et surtout d'en améliorer la qualité.

C'est pourquoi, il est devenu urgent, au regard du dynamisme amorcé en matière de coopération décentralisée entre les collectivités locales de Kindia et les partenaires au développement, de mettre en place de nouveaux outils de collecte et d'analyse d'informations en vue d'une meilleure prise de décision.

L'Observatoire de Kindia, en tant qu'outil d'observation du changement, entend devenir une centrale d'informations sur le développement de l'ensemble des collectivités de Kindia par des activités de collectes, d'analyse et de mise à disposition de données. L'observatoire se veut d'être aussi un moyen d'évaluation de l'impact des actions de développement en fournissant un outil commun d'aide à la prise de décision et de mise en cohérence des programmes et approches d'intervention des différents acteurs sur l'ensemble du territoire de la préfecture de Kindia.

En moins d'un an d'existence, l'Observatoire à Kindia a pu réaliser :

la formation à l'utilisation du GPS des cadres de différentes structures de Kindia : Coopération Atlantique - Guinée 44, APEK Agriculture, Centre Universitaire de Kindia, CRA de Foulaya

la formation de deux chercheurs du CRAF à l'utilisation du logiciel MapInfo

la fourniture par CA-Guinée 44 de deux ordinateurs, d'une imprimante couleur et de cinq GPS pour le démarrage et le fonctionnement de l'observatoire

la production d'un document de synthèse des Plans de Développement Locaux (PDL) des dix collectivités de la préfecture de Kindia

la publication d'une plaquette des PDL des collectivités de Kindia

la cartographie administrative de la CRD de Friguigbé

la cartographie de l'ensemble des domaines des Centres de Recherches Agronomiques (CRA) de Foulaya et de Kilissi

En perspective, l'observatoire de Kindia se propose :

l'organisation d'une table ronde de l'ensemble des acteurs autour de la problématique du fonctionnement et de l'avenir de l'observatoire : cellule d'animation, pilotage, réunions de concertation, financement, etc.

la poursuite de la cartographie administrative des collectivités de Kindia avec en priorité celles de Samaya et de Mambia

la structuration de l'observatoire par la mise en place de statuts et du règlement intérieur avec l'appui de la Coopération française

la formation des capacités des différents acteurs intervenant dans la structure et le fonctionnement de l'observatoire.



Partenariat ENI - Kindia - IUFM des Pays de la Loire

Ahmed Sékou BANGOURA, Directeur de l'ENI

Le souhait d'un partenariat entre l'ENI de Kindia et IUFM des pays de la Loire a été exprimé pour la 1^{ère} fois en 2004 lors d'un entretien entre M. le Directeur de l'ENI, M. Bangoura Ahmed Sékou et Nicolas Martin en mission en Guinée.

Du souhait à la réalité le temps n'a pas été long. Dès 2005, une convention liant les deux institutions voyait le jour grâce à l'engagement des partenaires.

En 2006, l'IUFM a réussi à envoyer les premiers étudiants faire leur stage en Guinée durant trois semaines. Ils ont travaillé dans trois écoles (urbaine, semi urbaine et rurale).

Pour chaque école, chacun des stagiaires a évolué dans une classe avec un maître titulaire si bien qu'en fin de stage, six maîtres ont été initiés à la nouvelle approche de l'EPS.

La réussite du stage de 2006 devait naturellement encourager les partenaires à poursuivre les activités dans les écoles après le constat fait sur le terrain.

- l'EPS est une discipline laissée pour compte
- les enfants adorent les activités d'EPS
- les témoignages de satisfaction des maîtres initiés.

Fort de ce constat, l'IUFM de Laval a continué successivement à envoyer des stagiaires en 2007, 2008 et en 2009, l'ENI doit recevoir trois stagiaires.

Il va s'en dire que les résultats enregistrés à ce jour sont le fruit de plusieurs démarches à travaux entrepris par la direction de l'ENI, les professeurs, les CPMF superviseurs, les autorités de l'éducation, les maîtres titulaires des écoles primaires et par les autorités des Pays de la Loire, le formateur Dominique Pichot dont le dévouement est total et l'assistance incontournable de CAG44, représentée auprès de l'ENI par des cadres compétents que sont Messieurs Keita et Kébé.

L'ENI envisage ce partenariat sur le long terme. Dans cette perspective, des points ont été dégagés et leur mise en application est à l'étude :

1. Initiation en encadrement des élèves maîtres de l'ENI à l'EPS
2. Forte implication des CPMF superviseurs dans l'encadrement des maîtres titulaires des écoles primaires initiés ou non à l'enseignement
3. Démultiplication de l'enseignement/apprentissage de l'EPS au collectif de chaque école par les maîtres titulaires déjà initiés
4. Réflexion sur la meilleure approche à adopter en vue d'intégrer les activités esthétiques dans l'enseignement/apprentissage de l'EPS
5. Extension de l'enseignement/apprentissage de l'EPS dans toutes les écoles primaires de la préfecture de Kindia

L'esprit de la convention souffre d'une insuffisance dans sa partie guinéenne qui ne parvient pas encore à envoyer des stagiaires en France afin qu'ils découvrent la pratique de l'EPS.

PROJETS EN COURS

La Radio Rurale

Mamadi DIAWARA, Directeur

La Radio Rurale de Guinée est un média de proximité qui joue un rôle de catalyseur de développement à travers ses fonctions de communication, d'éducation, de sensibilisation, de mobilisation et de revalorisation culturelle. Elle appuie également toutes les structures étatiques et privées évoluant dans la localité afin d'atteindre les objectifs assignés.

A partir de son rôle fédérateur, la Radio Rurale se positionne aujourd'hui à Kindia non seulement comme un modèle, mais aussi comme un instrument au service de projets de développement dont l'objectif principal est l'amélioration des conditions de vie des populations.

C'est dans cette logique que depuis 2007, la Radio Rurale a signé une convention de partenariat avec Coopération



Atlantique - Guinée 44 dont le fondement du programme triennal (2006-2008) se focalise sur le Renforcement des Capacités des acteurs du Développement de la Préfecture de Kindia.

Ce partenariat renouvelé chaque année, permet à la Radio Rurale de développer un système de communication très fiable et en parfaite collaboration avec l'ensemble des partenaires (Collectivités locales, Société Civile, Services déconcentrés de l'État), en vue de véhiculer harmonieusement les différents messages (avis et communiqués, magazines, tables rondes, couvertures médiathèques, jeux publics, appels d'offres sans oublier le théâtre radiophonique).



La Radio Rurale de Kindia effectue ce travail avec professionnalisme car ce partenariat lui a permis d'enrichir ses programmes avec l'apport des partenaires de Coopération Atlantique - Guinée 44 sur des thématiques évocateurs qui collent avec les réalités du développement, ce qui implicitement fait grossir le cercle des auditeurs.

Il est à noter que ce partenariat a permis à la Radio Rurale d'assurer convenablement son fonctionnement.

La coopération décentralisée vue par une sociologue

Diaraye DIALLO, Sociologue

Kindia, ça vous dit quelque chose ?

Beaucoup de nantais ont au moins une fois entendu parler de cette ville de Guinée, au moins à travers la coopération décentralisée que développent le Conseil général, Nantes Métropole, certaines villes limitrophes et Communautés de communes.

En arrivant à Nantes, ce qui m'a frappé a été le froid qu'une africaine ne connaît pas, mais ce qui m'a surtout touché c'est la sympathie des nantais.

Au premier jour de mon rendez vous à Nantes Métropole, j'ai commencé par exposer mon travail et lorsque j'ai mentionné la coopération décentralisée entre Kindia et la Loire Atlantique, mon interlocuteur a hoché la tête et m'a simplement dit '**j'en ai entendu parler, il y'a même un article qui est paru dans le journal de Nantes Métropole sur les actions en faveur de cette ville**'. Mais c'est sans doute sa déformation de Kindia en 'Mindia' qui m'a fait comprendre que cette ville ne lui était pas inconnue !

Ainsi, partout où je suis allée, lorsque j'expliquais à mes interlocuteurs le but de mon séjour, j'ai toujours eu du plaisir à les entendre dire « oui » quand je leur demandais s'ils

avaient entendu parler de Guinée 44 et de ses actions dans le cadre de la coopération décentralisée. Pour moi, c'était comme une clé magique qui ouvre toutes les portes, car ensuite ils posaient toutes sortes de questions sur nos activités et sem-



blaient intéressés par tout ce que nous faisons sur le terrain.

D'un point de vue sociologique, la coopération décentralisée ne doit pas être uniquement considérée comme une aide classique au développement, mais comme un échange d'idées et de relations humaines profitables aux deux populations.

PAROLES D'ACTEURS DE KINDIA

La FOP/BG, active dans le soutien des initiatives en faveur de la professionnalisation agricole de ses producteurs membres

Foulématou CAMARA,

Dernière née des fédérations régionales des organisations paysannes en Guinée, la FOP/BG (Fédération des Organisations Paysannes de la Basse – Guinée) est créée le 21 janvier 2001, par la volonté effective de ses membres, dans le but de servir de plateforme de représentation, professionnalisation et de défendre les intérêts de ses membres.

C'est une structure fédérative active, dans huit préfectures de la région naturelle de la Basse Guinée (Boké, Boffa, Fria, Dubreka, Coyah, Forecariah, Kindia et Téliélé). Elle comprend à ce jour 35 unions agricoles (1 324 groupements) et 3 coopératives salicoles, pour un effectif total de 50 292 producteurs (53% de femmes et 47% d'hommes).



La FOP/BG est membre CNOP/G (Confédération Nationale des Organisations Paysannes de la Guinée). A noter au passage que la CNOP/G est également membre fondateur du ROPPA (Réseau des Organisations Paysannes et Producteurs de l'Afrique de l'Ouest).

La FOP/BG compte à ce jour une diversité de partenaires institutionnels techniques et financiers, tels que le Ministère de l'Agriculture et l'Élevage, (MAE), l'Agence Française du développement (AFD), l'association Coopération Atlantique-Guinée 44, Trias/Guinée et APEK/Agriculture, PADER/BG.

La formation professionnelle agricole est une des priorités exprimées par la FOP/BG.

En effet, la FOP/BG a affirmé dans son plan stratégique 2005 - 2010 sa volonté manifeste d'accompagner le renforcement des capacités de ses membres.

Dans la même lancée, compte tenu du vieillissement du personnel encadrant agricole et des producteurs en Guinée, ainsi que du déficit de formation de ses membres, elle a plaidé et obtenu la création de l'École Nationale d'Agriculture et d'Élevage (ENAE) de Koba et la mise à disposition du Centre de Conditionnement de Semences de Koba (CCSK).

C'est pourquoi, à la faveur de la mission en Guinée de la Chambre d'Agriculture de Loire Atlantique et de l'AFDI Pays de la Loire qui a eu lieu du 24 novembre au 14 décembre 2008, la FOP/BG s'est activement impliquée pour contextualiser les préoccupations de ses membres en matière de formation professionnelle agricole.

La FOP/BG a été très satisfaite des résultats de cette mission qui lui a permis de comprendre que :

- ♦ des atouts existent (centres de recherche, ENAE, magasins de stockage des organisations paysannes), certes peu valorisés mais qui peuvent servir valablement de sites de formation des producteurs
- ♦ les formations actuelles sont loin des besoins et préoccupations réels des producteurs
- ♦ des catégories émergentes (jeunes, agricultrices et agriculteurs) dont la plupart sont très éloignées de l'enseignement classique, ont des besoins de formation qui permettraient de restaurer l'image de l'agriculture guinéenne, favoriser leur installation et intégration et les rendre plus professionnelles.

La FOP/BG est résolument engagée à accompagner toute initiative de CA– Guinée 44, pour la formulation et la mise en œuvre d'un futur projet de formation professionnelle agricole de ses producteurs membres. Particulièrement pour les jeunes et les femmes qui sont les couches sociales les plus vulnérables et qui ont peu accès à la formation

Dans la même perspective, la FOP/BG a en projet, entre autres, de récupérer et réhabiliter le centre de formation des producteurs d'ananas de Maferinya (préfecture de Forecariah), ainsi que le centre de conditionnement de semences de Kilissi.

La FOP/BG ambitionne à ce titre de couvrir tous les aspects liés à la formation professionnelle agricole, de la production à la commercialisation via le stockage et la transformation.

Enfin, lors du passage de la mission de la Chambre d'Agriculture de Loire Atlantique et l'AFDI Pays de la Loire, la FOP/BG a sollicité la création d'un partenariat entre l'ENAE de Koba et l'une des écoles d'agriculture des Pays de la Loire. Elle espère une réponse positive à sa requête qui permettrait de développer l'enseignement professionnel agricole au sein de l'ENAE (échanges d'enseignement et de formation, amélioration du programme d'enseignement, mise à disposition de fournitures pédagogiques).



PAROLES D'ACTEURS DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

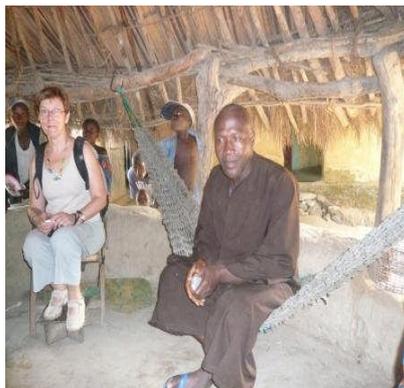
Patrick, Isabelle, Michelle, Annie et Bernard, voyageur en Guinée avec l'association de tourisme solidaire Pal'abre

Il aura fallu l'enthousiasme de nos deux amis Bernard et Djalon, les paysages sont saisissants et variés : pentes raides et rocheuses des falaises, gorges profondes et défilés où courent rivières et cascades, végétation luxuriante et vastes plateaux herbeux où paissent les troupeaux peuls...

« L'Afrique ne se découvre qu'à pieds »... Kindiatlantique nous avait parlé de Pal'Abre, cette association de tourisme solidaire... Avec Cécile, sa responsable, nous avons concocté les itinéraires assez « sportifs », emboitant le pas de nos guides, loin du « goudron » et des pistes, à travers ces villages reliés seulement par les sentiers... 5 jours de trek à l'entours de Kindia et 4 dans le Fouta.

Magique, à la nuit tombante, cette traversée vers Waliya au rythme de la pirogue à travers ces branches d'arbres géants dénudés émergeant des eaux... l'accueil des villageois... les cris des enfants... puis l'échange avec le chef du village (c.f photo) dans la case à palabre à propos de ses trois préoccupations principales : l'eau, la santé et les transports !... fabuleux ce marché au bord du lac et la course des piroguiers au rythme des djembés...

Tant en Basse Guinée que dans les montagnes du Fouta-



« solidaire ». Introduits par l'équipe de Pal'abre, les contacts et les échanges avec les villageois nous ont ouverts à l'histoire, aux cultures des ethnies, à la religion... A Kindia les rencontres avec les organisations de jeunes et de femmes ont été une véritable révélation de la volonté de sortir de la domination et de la pauvreté ; révélation aussi du travail de développement et de l'espoir que porte le département de Loire Atlantique à travers les actions de Coopération Atlantique - Guinée 44. Citoyens d'ici... nous nous sentions un peu citoyens de là-bas...

Les organisations agricoles guinéennes cherchent à développer leurs outils de formation. La chambre d'agriculture et l'Afdi apportent leur contribution

Avec l'appui de Coopération Atlantique - Guinée 44 les organisations agricoles guinéennes cherchent à développer leurs outils de formation. La chambre d'agriculture et l'Afdi apportent leur contribution.

La formation, un enjeu primordial

80% de la population vit de l'agriculture et seulement quatre écoles d'agriculture pouvant accueillir au total 400 jeunes existent.

Ce pays bénéficie de richesses importantes, minières principalement (bauxite, or, fer, uranium et diamant).

Son climat tropical permet une diversité culturelle. A côté de la culture traditionnelle de mil, de manioc et de fonio de Haute Guinée, le riz est cultivé dans les zones en bordure de rivière et de fleuve en Basse Guinée. Cette même région est riche également en matière de production de fruits et légumes, piment, ananas, banane...

A côté de petits producteurs, des sociétés d'exportation ont annexé des terres pour le marché européen principalement. Le développement agricole ne profite donc pas complètement aux producteurs locaux car, comme le signale Christophe Sablé, secrétaire général de la chambre d'agriculture de Loire Atlantique, « les filières ne sont pas organisées localement, et on est plus dans l'économie de la débrouille que dans l'organisation rationnelle des marchés ».

Certes, des centres de recherche et de vulgarisation agricole existent, mais sont démunis.

Pour contrer cette réalité, les agriculteurs locaux s'organisent. Ils ont la volonté de prendre en main leur développement.

Aux côtés d'ONG très solides, ils ont voulu se structurer en groupements, unions et fédérations, pour apporter des services aux agriculteurs. Les femmes quant à elles, ont pris toute leur place dans cette dynamique, à l'image de Foulématou Camara, présidente de la confédération des producteurs de Basse Guinée. »



Les organisations de producteurs, avec l'appui de l'association Coopération Atlantique Guinée 44, ont la volonté de faire en sorte que les jeunes restent et vivent au pays plutôt qu'aller grossir les villes. L'enjeu, c'est d'abord de former les jeunes souvent post-alphabétisés ou sortis trop tôt du collège. La formation doit être réalisée dans les bassins de vie de ces jeunes, à partir des pratiques et savoirs liés au métier observés sur le terrain. Parallèlement, il convient également de travailler en amont sur les freins à l'installation, l'image de l'agriculture locale, les débouchés et filières, l'accès au foncier

Les organisations paysannes sont bien conscientes de l'enjeu de la formation. Elles souhaitent participer pleinement à ce défi. Celle également des paysans relais capables de prendre en charge un réseau d'agriculteurs au sein de chaque communauté villageoise est nécessaire. La délégation qui s'est déplacée en Guinée avoue avoir senti une réelle volonté des responsables professionnels de prendre en main leur destin, de tout faire pour que les agriculteurs locaux vivent dignement de leur travail. Leur détermination est sans faille... Ils attendent de leurs partenaires français « le petit coup de pouce » pour les aider à porter leurs ambitions.

Dossier : LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS DE JEUNES AU COEUR DE PARTENARIATS FRANCO-GUINÉENS.

Elsa Cardinal, chargée de mission jeunesse et solidarité internationale



De la réflexion sur le mouvement associatif des jeunes en Guinée....

Depuis 2003, une démarche de réflexion et d'échange a été entamée entre la Coordination des Associations de Jeunesse Guinéennes de Kindia, le ministère de la Jeunesse et des Sports et l'association Coopération Atlantique Guinée 44, sur les besoins de formation et de professionnalisation des associations de jeunesse.

C'est à partir de ces réflexions que ces partenaires ont organisé et financé une mission de diagnostic des besoins de formation aux métiers de l'animation jeunesse en Guinée Maritime. Cette mission a été conduite par les FRANCAS Pays de la Loire, association française d'Education Populaire et de formation professionnelle aux métiers de l'animation, qui a eu l'occasion d'accueillir en formation en France le directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture de Matam Lido. Leur mission a eu lieu du 28 mars au 10 avril 2008 ; les échanges avec les partenaires ont mis rapidement en évidence la difficulté à pérenniser des postes d'animateurs en l'absence de ressources publiques pérennes.



Michelle Bureau et Jean Yves Crenn des Francas lors de leur mission en Guinée Maritime en mars 2008

.... Vers un diagnostic de terrain des besoins des associations de jeunes en Guinée Maritime

La mission des FRANCAS en Guinée a permis la rencontre de nombreuses associations sur les différentes préfectures de Basse Guinée. Ces rencontres animées dans une démarche participative, permettent de mettre en évidence la nécessité de réfléchir collectivement aux besoins de formation des associations. La mise en place de formations diplômantes ne peut pas être une réponse pertinente dans le contexte guinéen. Par ailleurs, la mission pointe la nécessité d'impliquer les collectivités locales sur la question de la jeunesse et de la vie associative, mais également de valoriser quelques initiatives innovantes portées par des associations de jeunes des territoires qui autofinancent leurs activités et créent de l'emploi.



Les membres du consortium franco-guinéen réuni à Tours à l'occasion du Forum « Eduquer Pour Devenir » organisé par Les Francas.

De la constitution d'un consortium d'acteurs franco-guinéens....

A partir de ce constat, il est décidé de construire, dans le cadre du PROJEG*, un premier consortium Franco-guinéen sur la base de partenariats existants (MJC Matam Lido, MJS, Guinée 44, CAJEG Kindia, FRANCAS) et des rencontres d'acteurs de la jeunesse durant la mission des Francas (le RAJ-GUI) et de poursuivre la réflexion en France en juillet 2008 à l'occasion d'une manifestation nationale organisée par les FRANCAS et portant sur les questions de jeunesse.

Au cours de la mission des partenaires guinéens en France, le consortium s'est entendu sur l'organisation d'un séminaire de travail sur les besoins en formation des associations de jeunes pour le développement et le renforcement de leurs initiatives dans la création d'activité génératrice de revenus.

.....Au Forum « Jeunesses: Formations et Engagements Associatifs au service du développement »

L'objectif de ce séminaire était triple, le but recherché étant l'identification collective des besoins en formation au sein des associations de jeunes pour leur permettre de contribuer au développement local, par la création d'activités génératrices de revenus et/ou d'emploi.

* PROJEG: Programme de Renforcement des Organisations de la société civile et de Jeunesse Guinéenne

Dossier : LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS DE JEUNES AU COEUR DE PARTENARIATS FRANCO-GUINÉENS.

Elsa Cardinal, chargée de mission jeunesse et solidarité internationale



Le deuxième objectif était d'engager un dialogue entre les associations de jeunes, les collectivités locales et les différents ministères intéressés par les problématiques de jeunesse, pour permettre aux pouvoirs publics d'enclencher au niveau local et national les dynamiques nécessaires au développement des associations de jeunes.

Le troisième objectif visait à analyser les conditions nécessaires au développement des activités génératrices de revenus par les associations de jeunes.

L'alternance de tables rondes, d'ateliers de travail, de débats ont véritablement permis de faire de ce séminaire un temps de formation et de construction collective. Des engagements ont pu être pris de la part des associations de jeunes et des collectivités présentes pour enclencher, sur leurs territoires, les dynamiques et partenariats nécessaires au développement des activités des associations de jeunes, au partage d'expériences et de compétences, à la mutualisation des moyens, en vue de concourir à l'implication et à la participation des associations de jeunes aux politiques de développement territoriales et nationales.

De la Guinée à la France, regards croisés sur la place des associations de jeunes dans le développement local.

Le consortium avait fait le choix d'inviter à ce séminaire des acteurs non guinéens, pour croiser les regards sur la place des associations de jeunes dans le développement local, en Afrique de l'Ouest et également en France. C'est ainsi que des partenaires béninois et burkinabé du Réseau Afrique Jeunesse, trois représentantes d'associations de jeunes de Loire Atlantique et deux élus locaux français ont participé aux travaux du séminaire aux côtés de leurs homologues guinéens.



Leurs témoignages et expériences ont montré que malgré des contextes socio-économiques locaux très différents, les préoccupations des élus locaux et des jeunes ne sont pas si éloignées d'un pays à l'autre. Les jeunes, européens ou africains, aspirent à une réelle écoute et une réelle participation dans l'élaboration des grandes orientations politiques et des choix stratégiques de développement.



Les excès de violences des jeunes européennes qui se multiplient ces dernières années, en s'appuyant sur divers prétextes, témoignent que quelque soit la réalité de la pyramide des âges dans nos sociétés, les jeunes, plus conscientes et plus citoyennes qu'on ne le laisse entendre parfois, sont résolument engagées politiquement et n'aspirent qu'à être entendues. Ces engagements prennent certes de nouvelles formes, les dynamismes associatifs locaux en sont la preuve, dont les pouvoirs centraux nationaux doivent tenir compte. Pour conclure et illustrer ce propos, quelques mots du discours d'un élu local des Pays de la Loire, Bernard Violain, prononcés à l'occasion du séminaire de Kindia :



« S'il y a bien une question qui a des conséquences sur les territoires locaux, et qui pose la relation entre le local et le mondial, c'est celle de la jeunesse. D'une part, de par ce que représentent les jeunes comme richesse sociale ; D'autre part du fait que, quelque soit leur pays, les jeunes d'aujourd'hui seront dès demain au centre même, au cœur, de toutes les principaux défis de la

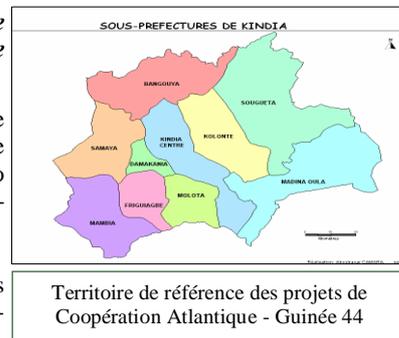
planète et de l'humanité. (...)

Ce séminaire représente une « véritable entreprise de culture ». Dans ce sens, il ne s'agira pas seulement de se transmettre un ensemble de connaissances significatif d'un certain regard sur le monde, mais au contraire de mettre en commun nos capacités à ouvrir le champ des expériences, de la réflexion, de la recherche. »

Créée en juin 1994, l'association conduit la politique de coopération décentralisée de collectivités locales ligériennes qui souhaitent engager des actions de partenariat économique et de développement avec la Région de Kindia en République de Guinée.

En Guinée, enrichi d'une présence de 21 années sur le terrain et jouissant d'une très bonne intégration à tous les niveaux de la société civile guinéenne, le Conseil Général de Loire-Atlantique lutte contre la pauvreté de la Région de Kindia en soutenant l'émergence, la structuration et l'auto promotion d'opérateurs sociaux, économiques et institutionnels locaux, œuvrant pour le développement économique, social et humain de leur pays.

En France, Coopération Atlantique - Guinée 44 veille également à renforcer et favoriser les liens entre acteurs économiques, sociaux et humains du département de Loire Atlantique et de la Région de Kindia.



Départs et arrivées



Audren RAGOT, Responsable administratif et financier à Kindia

Je suis le nouveau responsable administratif et financier de l'association à Kindia depuis le mois de janvier en remplacement de Céline et ce pour les deux prochaines années. La passation s'est d'abord déroulée à Nantes à la mi-décembre. Puis, en raison des événements qui ont eu lieu en Guinée à la fin de l'année 2008, Céline et moi avons obtenu trois jours de bonus début janvier, mon départ ayant été décalé au 14 janvier. J'ai été très bien accueilli à Nantes par la chaleureuse et studieuse équipe de Guinée 44.

À la sortie de mon master en politique des organisations, je souhaitais intégrer une association expérimentée dans laquelle je pourrais découvrir toutes les facettes d'un projet de développement en Afrique, afin de m'engager pour de bon dans le secteur du développement, secteur que j'ai découvert ces dernières années.

En effet, durant cinq ans, j'ai partagé mon temps entre mes études de gestion à l'Université Dauphine, le handball et mes activités associatives. Avec des amis de la fac, nous avons créé l'association Les Uns et Les Autres (LULA). C'est notamment dans ce cadre et appuyé par la coopération décentralisée entre les villes de Juvisy en France et Tillabéri au Niger, que j'ai pu travailler sur le fonctionnement d'une coopérative maraîchère, pendant trois ans.



Alama KEITA, Ingénieur Hydraulicien

Je suis diplômé en Génie civil de l'université de Conakry, option hydraulique urbaine. J'ai suivi mon premier stage à Kindia en 2001 pour le compte de l'AFVP pour un projet d'assainissement de la ville financé par l'AFD. J'ai travaillé successivement en qualité de chef de chantier dans le cadre du programme d'hydraulique villageoise AFD₄ de la Basse Guinée, au Programme d'Appui aux Communautés Villageoises du plan de développement local, puis en qualité de cartographe à l'Electricité de Guinée (EDG).

Ma passion pour le secteur de l'Eau et de l'Assainissement m'a par la suite conduit aux Ecoles Inter Etats d'Ingénieurs de l'Equipe Rural au Burkina Faso où j'ai fait des études de spécialisation en Génie Sanitaire et Environnement. Pendant trois années, j'ai travaillé dans un bureau d'étude en qualité de chargé d'études avant de rejoindre la Coopération Atlantique Guinée 44 pour le compte du projet «Facilité Eau ACP-UE».

Je suis chargé de la mise en place et du suivi de toute la partie technique du projet « Facilité Eau ACP-UE » à Kindia. J'assure la planification et le suivi des travaux d'aménagement des points d'eau, le suivi du dispositif de chloration Morisson.



Aimilia GALATI, nouvelle SVE

Pour l'année en cours, je suis la quatrième volontaire européenne à Coopération Atlantique - Guinée 44. Je viens d'Athènes, la ville où les grandes manifestations de jeunesse ont eu lieu l'année dernière. Une société multiculturelle avec beaucoup de contrastes.

J'ai suivi des études en Anthropologie Sociale et Histoire après avoir quitté un cursus en informatique, ayant découvert un intérêt particulier pour les sciences sociales.

J'ai effectué un stage au Conseil Grecque des Réfugiés d'un an, dans la section Sociale (école interculturel Le compas) où avec les jeunes, j'ai organisé des festivals pour la promotion de l'association. Ce stage m'a conforté dans l'idée de poursuivre mes études dans le Management Culturel.

J'ai la chance et j'en suis heureuse, de collaborer avec Coopération Atlantique - Guinée 44 car c'est une association très active sur le terrain du développement international. Le rêve de chaque anthropologue est de trouver son unique petit village de « sauvages ». Pour moi je l'ai trouvé dans cette structure, les sauvages qui essaient de créer un monde meilleur.



Antonio MICALIZZI, ancien SVE

Mon année en tant que SVE est malheureusement terminée, juste le temps pour moi de découvrir une autre vie. Les personnes rencontrées, les projets réalisés, les échanges et les moments de convivialité ont laissé des traces et cette expérience m'a transformé.

J'ai pris conscience que le dynamisme et la volonté de s'impliquer des jeunes, leur volonté de changement sont identiques en France, en Italie et en Guinée, entre autre sur la thématique des rapports Nord/Sud. J'ai apprécié la particularité des associations françaises, le travail en réseau, l'implication des collectivités, la professionnalisation des acteurs, l'engagement des bénévoles.

J'ai constaté lorsque je me rendais dans les écoles, les associations, l'importance du travail de sensibilisation fait par l'équipe de Guinée 44 auprès des jeunes de Loire Atlantique et l'importance de l'impact des projets que l'association conduit sur le terrain.

Je garderai un excellent souvenir de mon volontariat à CAG 44 grâce auquel j'ai découvert la Guinée, sa culture et son peuple. Tout cela m'a donné envie de continuer à m'impliquer dans des projets de coopération avec ce pays et avec Guinée 44. J'espère pouvoir dans les prochains mois, me rendre à Kindia pour monter un sur l'aménagement d'espaces publiques.

Agenda

Vous trouvez toutes les actualités et la suite des informations sur les projets en Guinée sur notre site Internet
<http://www.guinee44.fr>